

Nouvelle-Calédonie : Et à la fin c'est le FLNKS qui gagne !



Sur les bas-côtés à Saint-Louis, les indépendantistes ont exigé le maintien de tas de terre, de carcasses de voitures brûlées, de branchages. Sous des bâches, les crasseux habituels stagnent prêts à recommencer à insulter, caillasser, frapper.

Il s'agit évidemment de faire pression sur les Loyalistes, les obliger à rouler dans ce décor de champ de bataille tenu par la racaille.



Ailleurs, en Province Sud, les incendiaires sont toujours à l'œuvre. Ils s'en donnent à cœur joie.

Les installations du parc provincial de la Rivière Bleue sont parties en fumée.



Le camp scout de la Rivière des Pirogues a connu le même sort.

L'ancienne boucherie entre la Tamoia et Tontouta a flambé.

Dans la région de Goro, à l'usine Vale, la guerre continue.

Sur ce site classé Seveso, et soi-disant sécurisé par les forces de l'ordre, des camions valant plusieurs centaines de milliers d'euros chacun ont été incendiés. Les dégâts sur le site (bureau et matériel minier) s'élèveraient à 30 millions d'euros.



Vale dans un communiqué parle « *de groupes de personnes qui multiplient blocages, intrusions, mise en danger et agressions. (...) Ces dégradations sont organisées, préméditées et d'une extrême violence. Ce sont des actes de sabotage dont l'objectif est de nuire, détruire et blesser. (...) Les interventions de nuit sur des routes piégées mettent en danger la vie des équipes qui se battent pour préserver l'intégralité*

des installations et la sécurité du site. »

Après les feux de joie *made in Kanaky*, les investisseurs, *Trafigura* en premier, sont sans doute moins tentés par l'aventure néo-calédonienne.

Pas de réaction du gouvernement. Certainement la trouille éternelle d'être accusé pour la dix millionième fois de "colonialisme".

Silence radio également du côté des élus loyalistes.

Même *RRB (Radio Rythme Bleue)*, l'unique radio anti-indépendantiste ne fait aucun commentaire.

Reste quelques voyageurs de nuit qui prennent des photos.



Lecornu, ministre des Outre-mer, serait en train de négocier avec les indépendantistes. Comme au mauvais vieux temps de Pisani et son indépendance association. Les Loyalistes seront mis devant le fait accompli.

Même ingrédients que dans les années 80, même coups de boutoir des indépendantistes, même stratégie "dîner de cons" de l'État, même recul des élus loyalistes alors qu'ils pourraient remporter la victoire (le 3^e référendum scellera l'avenir du Territoire), même découragement des non-indépendantistes devant la lâcheté de leurs élus, même sensation désastreuse d'être dos au mur, sans soutien.

Lecornu restera cornu mais en faisant nombre de cocus.

La même chanson depuis 40 ans.

Comme me le dit un ami : « S'en remettre inlassablement au « destin commun » et au « vivre-ensemble » n'a pu mettre un terme à la radicalisation des indépendantistes. L'idéologie qui les anime depuis le premier jour est celle d'obtenir par la force et la pression ce qu'ils ne peuvent obtenir démocratiquement. Cette stratégie porte ses fruits depuis près de 40 ans. C'est la dernière ligne droite.

Boostés par les résultats inespérés des deux premiers référendums, les indépendantistes veulent une victoire totale, rapide. Ils savent que rien ne les freinera, surtout pas l'État français.

La victoire idéologique du FLNKS réside plus dans le comportement complice et résigné de l'État et des Calédoniens que dans la force même de leur doctrine séparatiste.

Fragilisés par la propagande des Accords de Nouméa, les Calédoniens ont tout cédé aux exigences de l'adversaire, magnifié le consensus, la repentance, l'inaction. Sous le prétexte de ne pas exacerber les tensions, leurs politiciens en ont fait des fantômes béatement pacifistes. Ils ont loué en chœur l'illusion d'un "Terre de parole, Terre de partage".

Un instant, j'ai cru que tout n'était pas perdu, qu'il y aurait un sursaut salvateur quand les Calédoniens de Mont-Dore, Païta, Boulouparis, La Foa et Bourail ont en quelques heures dressé des contre-barrages face à l'assaut indépendantiste.

La révolte du petit peuple loyaliste aurait mérité que les élus qui prétendent être attachés à la Nouvelle-Calédonie française soient énergiquement, massivement derrière lui. Il n'en a rien été. »

Et à la fin, c'est toujours le FLNKS qui gagne.

Marcus Graven

Vous pouvez retrouver tous mes articles sur

<https://marcus.tvs24.ru>